



## Propos sur le Championnat de France Indoor Vol Libre

(Mandres les Roses 1-2/7/2017)

On sait que la salle de Mandres est, en définitive, une des meilleures que nous puissions utiliser (*j'en connais une, dans le lointain Béarn, qui serait au moins aussi bonne que celles que l'on utilise en championnat. Mais pour l'avoir...Entre les lourdeurs administratives, même au stade d'une commune de banlieue, la conception étroite de la propriété des dites communes...*). Le plafond, grillagé, ne permet pratiquement pas de s'accrocher, les rampes d'éclairages, un peu, les panneaux de basket un peu plus. Comme maintenant tout le monde « guidé » avec une canne, les choses sont facilitées dans une salle de 9m de haut. Seule difficulté, le fameux plafond qui gêne un peu pour le guidage au plus haut, on a tendance à s'embrocher dedans.

L'organisation est simple et rôdée : une batterie de Vol Libristes plus ou moins en activité, Laureau, Echivard, Godinho, Mariller M. et quelques autres, maniaient les chronomètres et l'ordinateur. Karine Villenfin opérait au contrôle, toujours plus embêtée que triomphante quand un concurrent n'est pas dans les clous. Pour l'intendance, repas, café (costaud), je n'ai pas trop vu qui s'y collait, il me semblait que c'était un peu tous. En tous cas, c'était simple et fort bon. Merci pour le far aux cerises.

La cadence des vols dut subir quelques bémols parce que certaines catégories avaient été numériquement mal évaluées : ainsi l'EZB (F1L pour les poètes) était peu représenté, alors que le Beginner (F1M toujours pour les mêmes poètes) était pléthorique après plusieurs années de vaches maigres. Et comme, pour éviter confusions et collisions, on ne mettait que 4 avions en l'air en même temps, ça pouvait devenir un peu juste. Mais, finalement, une pratique plus souple permet de s'en tirer. Par ailleurs, systématiquement 4 vols étaient prévus par catégorie le premier jour, il n'en restait que deux le dimanche, ça permettait à ceux qui avaient beaucoup de kilomètres à faire de partir assez tôt, quitte à sécher la proclamation des résultats.

Abordons un point sur lequel ça controversa le premier jour. L'organisation avait prévu d'utiliser des demi-écheveaux en F1D (ce qui est habituel), mais aussi en F1M, ce qui est moins fréquent. Certains avaient lu un peu vite le règlement et n'avait pas repéré. Cela fit qu'il y eut des vols faits en Beginner avec l'écheveau à 1, 5 g. Rapidement, ils furent sanctionnés (décision je pense un peu sévère, le jury aurait pu se contenter de leur faire refaire leurs vols), puis les discussions portèrent sur la rédaction du règlement. A mon avis, en ne respectant pas l'esprit de ce dernier, on admettait que l'on prenait en compte la masse du caoutchouc, jusque là, pas de problème, mais que le poids du modèle devait être au minimum de 3,75 g, prolongateur compris. Ça aurait permis à ceux qui étaient un peu lourds, je ne nomme personne mais suivez mon regard..., de se contenter d'un prolongateur plus léger, et ainsi de compenser leurs insuffisances constructives. Dans l'esprit, il me semble, si tu fais trop lourd, c'est pour ta pomme, le prolongateur doit seulement compenser la caout. manquant et non amener à la masse de 3,75 g. Cela dit, la suite du concours se déroula sans autre incident, je crois.

On a moins de jeunes qu'il y a quelques années. Les moniteurs s'essouffent, trop de jeunes sont embarqués dans des situations familiales plus ou moins complexes et ne sont pas trop disponibles. Sans compter les aléas du calendrier, qui par exemple n'ont pas permis aux « juniors » (cadets en fait) de participer aux derniers championnats d'Europe. Dommage, car il y a au S.A.M. des vraiment jeunes qui commencent à y tâter de façon intéressante.

En 35, les ténors agrandissent la surface des voilures. Nicolas Brouant passe Robert Champion, victime d'ennuis divers. Notons que Nicolas est un revenant des anciennes équipes junior en F1D et que, par ailleurs, il cornaque quelques jeunes. Chez les cadets, beaucoup de Mini-Moustique ou des « Moriceau » à aile trapézo-rectangulaire. Les hélices tournent relativement vite, ça va taper là haut mais ça dure quand même, en particulier grâce à des écheveaux longs.

Donc, en EZB peu de concurrents : Renaud Masson coiffe Robert Champion, ça fait quelques années qu'il le gratte dans diverses catégories. En Beginner, Champion est hors de portée, mais Sylvain Prunier, qui a multiplié les poisses depuis des années, a enfin été oublié par la scoumoune et a décroché une 2<sup>ème</sup> place. Le soutien de notre « ancien » Michel Aressy, venu de passage se retremper dans l'ambiance, l'a-t-il dé-marabouté ? En revanche, Masson et Georges Brochard sont passés à la casserole. Notons les frères Bochet et Pierre Calvet, tous trois venus de V.L. extérieur renforcer les troupes. On peut compter sur leur sérieux.

Terminons par le F1D : Didier Barberis domine toujours, maîtrise du guidage, rigueur de la gestion des modèles et des élastiques. Thierry Mariller suit. Robert Champion est encore dans le coup, mais il a arrêté la compétition internationale. Du coup, Nicolas Brouant a repris du service. Mais Renaud Masson a bien l'intention de se mêler à la bagarre. Sylvain Prunier est en progrès, mais il est un peu trop isolé dans le Far-Sud-West de Pau et ne peut guère compter sur mes conseils pour émerger plus nettement. Rien ne vaut un bon stage et des contacts plus nombreux dans la pratique. Les cadets du S.A.M. commencent à voler de façon intéressante, et comme ils sont jeunes, ils ont l'avenir pour eux. Regrettons que les juniors des années précédentes aient décroché, ils sont à l'âge des turbulences diverses.

Faites de l'indoor Vol Libre ! On peut pratiquer avec des moyens accessibles, au moins dans les catégories de base. Et ça apporte son content de plaisir, sans compter la poésie du vol !

Pierre PAILHE